



Méditations Carême



Les Ministères
de l'Heure
Luthérienne
CANADA



Les Ministères de L'Heure Luthérienne | 270 Lawrence Ave | Kitchener, ON N2M 1Y4
1-800-555-6236 | 519-578-7420 | info@lll.ca | www.lll.ca

Agneau de Dieu

Méditations du Carême

Dans les méditations intitulées Agneau de Dieu, nous voyons le Fils de Dieu venu sur terre en tant que Parole éternelle, Jésus-Christ. Tout au long de l'Évangile de Jean, Jésus nous apparaît à la fois Dieu et Homme, plein de grâce et de vérité. Il est venu dans le monde pour nous chercher – vous et moi – pour nous sauver du pouvoir du mal et pour faire de nous ses enfants bien-aimés pour toujours.

Jésus est né pour le sacrifice et le service. En tant qu'Agneau bien-aimé de Dieu, il s'est intimement associé à nos vies dans la chair, nous guérissant avec compassion, nous enseignant et nous aimant comme notre Bon Berger. Sur la croix, il a donné sa vie pour nos transgressions, et trois jours plus tard, il est ressuscité triomphant du péché, de la mort et du diable.

Nom de l'église :

Adresse civique :

Ville, Province, CP :

Téléphone :

Adresse web :

Cette zone de texte est réservée aux informations que vous souhaitez communiquer. Les suggestions incluent : les coordonnées, les directions, les heures de culte, les événements spéciaux.

***Les Méditations du Carême 2024 ont été écrites par le Dr Kari Vo -
présentées en partenariat avec Les Ministères de l'Heure Luthérienne.***

FAIRE CONNAÎTRE DIEU

Mercredi des Cendres

Texte:

Jean 1, 1-5, 14a, 18

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue... Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous... Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.

À quoi Dieu ressemble-t-il? Que pense-t-il de moi ? Comment peut-il faire face à mes manquements, à toutes les choses qui m'amènent à vouloir me cacher de la lumière ? Puis-je lui faire confiance pour prendre soin de moi, m'aimer, me protéger et ne pas me maltraiter ?

Ce sont quelques-unes des questions les plus importantes que nous pouvons nous poser. Mais, peu importe nos réponses à ces questions, nous ne pouvons pas échapper à Dieu. Peu importe à quel point nous essayons d'ignorer Dieu, tôt ou tard nous serons confrontés à la réalité de son existence. Il détient tout le pouvoir sur la terre et aux cieux. Alors, comment est-il ?

Le Saint-Esprit nous le dit clairement : Quand nous voyons Jésus, nous voyons Dieu. Jésus est Dieu descendu du ciel pour devenir un être humain, l'un des nôtres, un véritable homme, plein de grâce et de vérité. Aimer, enseigner, guérir, écouter, souffrir, mourir et ressusciter : voilà Dieu en action. Dieu est venu dans le monde pour vous chercher, pour vous sauver du pouvoir du mal et pour faire de vous son enfant bien-aimé pour toujours.

PRIONS : Seigneur Saint-Esprit, aide-moi à voir Dieu en Jésus au cours de ces prochaines semaines. Amen.

Questions de réflexion :

- Choisissez trois mots pour décrire Jésus.
- Pourquoi le Saint-Esprit appelle-t-il Jésus « lumière dans les ténèbres » ?
- À votre avis, pourquoi l'un des noms de Jésus est « la Parole » ?

L'AGNEAU DE DIEU

Jeudi après le Mercredi des Cendres

Texte:

Jean 1, 29, 32, 34

Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit: Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde... Jean rendit ce témoignage: J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui... Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.

Je me demande si Jésus a frissonné en entendant Jean crier : « Voici l'Agneau de Dieu ! Après tout, tout le monde savait ce qui arrivait aux agneaux de Dieu. Ils étaient sacrifiés, transformés en holocaustes au temple ; offerts puis rôtis pour le dîner de Pâque. Des agneaux étaient morts pour sauver la vie des enfants d'Israël la nuit où Dieu les avait délivrés de l'esclavage (voir Exode 12). Être un agneau de Dieu, c'était être spécial, dévoué, saint et voué à mourir.

Jésus le savait certainement depuis son enfance. Ses parents étaient pieux et ils emmenaient Jésus au temple au moment de la Pâque (voir Luc 2, 41-43). Il aurait vu de ses propres yeux ce qui arrivait aux agneaux. Et pourtant, à la fois comme Fils de Dieu et Fils de l'homme, il a poursuivi sa mission. Il ne s'est jamais retourné.

Et c'est là notre salut : Jésus nous a tellement aimés qu'il est venu dans ce monde, Dieu se faisant homme, pour devenir notre sacrifice. Il a volontairement choisi de donner cette vie, la vie de l'Agneau innocent de Dieu, sur la croix, nous libérant ainsi de la mort et du mal. Et maintenant, parce qu'il est ressuscité des morts, nous qui avons confiance en lui, nous ressusciterons également pour ne plus jamais mourir.

PRIONS : Cher Seigneur, merci de te donner pour moi. Amen.

Questions de réflexion :

- À quoi pensez-vous lorsque vous pensez aux agneaux ?
- À quel moment Jésus a-t-il compris sa mission sur terre ?
- Qu'est-ce qui a empêché Jésus d'opérer un demi-tour à un moment donné au cours de son long voyage vers la croix ?

CADEAU DE MARIAGE

Vendredi après le Mercredi des Cendres

Texte:

Jean 2, 1-4

Trois jours après, il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là, et Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples. Le vin ayant manqué, la mère de Jésus lui dit: Ils n'ont plus de vin. Jésus lui répondit: Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi? Mon heure n'est pas encore venue.

J'aime le fait que Jésus ait accompli son premier miracle lors d'un festin de mariage : transformer l'eau en environ 150 gallons du meilleur vin. Quel merveilleux cadeau de mariage !

Et pourtant, il y a un élément sombre dans cette histoire. Jésus dit à Marie : « Mon heure n'est pas encore venue. » C'est le langage exact qu'il utilise pour faire référence à ses souffrances et à sa mort à venir (voir Marc 14, 41 ; Jean 7, 30, 8, 20, 13, 1). Qu'est-ce que la croix a à voir avec le vin pour un festin de mariage ?

Tout au long de la Bible, Dieu utilise l'image d'un festin de noces pour décrire ce que ce sera lorsqu'il ramènera tout son peuple à la maison pour toujours, pour vivre éternellement avec lui. Ce sera une période de fête et de célébration, et le vin est un symbole de bonheur. Mais on ne peut pas obtenir de vin sans écraser les raisins – et du point de vue du raisin, c'est assez pénible !

Jésus connaissait son avenir – comme le dit le Saint-Esprit : « C'était la volonté du Seigneur de l'écraser ; Il l'a affligé » (Ésaïe 53, 10a). Pas étonnant que son esprit se soit dirigé directement vers la croix. Et pourtant, il est tout à fait disposé à nous faire ce merveilleux cadeau. Comme toujours, il va au-delà de nos attentes pour nous donner la vie, la joie et le salut.

PRIONS : Merci, cher Seigneur, pour ton amour généreux. Amen.

Questions de réflexion :

- À votre avis, comment la famille a-t-elle réagi lorsqu'elle a découvert ce que Jésus avait fait ?
- Pensez-vous que Marie a compris de quoi Jésus parlait ?
- Quand avez-vous été témoin de la générosité de Dieu envers vous ?

PURIFIER LE TEMPLE

Samedi après le Mercredi des Cendres

Texte:

Jean 2, 14-16

Il trouva dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs assis. Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs; il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables; et il dit aux vendeurs de pigeons: Otez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic.

Vous attendriez-vous à trouver un marché rempli d'animaux à vendre au beau milieu des cours du temple ? Je ne crois pas. Les mouches, la puanteur, le bruit des moutons – comment adorer Dieu parmi tout ce chaos ?

Alors Jésus a décidé de faire le ménage. La maison de Dieu ne sera pas un marché ! Mais, il en paie le prix, car les autorités du temple se sont vengées en le crucifiant plus tard.

Mais ce n'est pas le seul temple que Jésus nettoie. Comme le dit Paul : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? (1 Corinthiens 3, 16). Dieu sait que mon cœur a besoin d'un bon nettoyage.

Alors Jésus procède à ce grand nettoyage pour nous. Mais cette fois, le fouet ne s'abat pas sur les coupables. Non, il s'abat sur Jésus lui-même, au moment de sa souffrance pour nous. Il prend nos péchés et notre mal avec lui. Il les détruira par sa mort sur la croix. Par sa mort, il fera disparaître tous les péchés du monde pour toujours. Et maintenant qu'il est ressuscité des morts, il nous fait le don du Saint-Esprit : Dieu vivant en nous, dans la paix et la joie pour toujours.

PRIONS : Seigneur, vis toujours en moi. Amen.

Questions de réflexion :

- Pourquoi y avait-il des animaux dans le temple ?
- Pourquoi les autorités du temple se souciaient-elles de ce que faisait Jésus ?
- Priez en silence : quelle est la chose spécifique que vous aimeriez que Jésus nettoie dans votre cœur ?

AUCUNE CONDAMNATION

Premier Dimanche de Carême

Texte:

Jean 3, 1-2, 16-17

Mais il y eut un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs, qui vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, et lui dit: Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui... Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.

Parfois, au fond de mon cœur, je blâme Nicodème pour avoir manqué de courage. Il est venu vers Jésus la nuit : pourquoi ? J'ai toujours pensé qu'il avait eu peur. Peur de ce que pourraient dire ou faire les autres chefs religieux, peur pour sa propre réputation. À tort ou à raison, je l'ai condamné, ne serait-ce que silencieusement, dans mon esprit.

Mais Jésus ne l'a pas jugé ou condamné. Il l'a accueilli. Il lui a parlé du royaume de Dieu. Et Nicodème est devenu un disciple secret de Jésus, jusqu'au jour où il a aidé un autre chef à l'enterrer.

Jésus ne nous condamne pas non plus. Il nous accueille, même si nous venons à lui en secret, même si nous luttions avec notre foi. Sa porte est toujours ouverte.

Jésus nous rappelle : « Dieu a tant aimé le monde... ». Comment nous a-t-il aimés ? Trop pour nous condamner ou nous fermer la porte au nez. Il nous aime d'un amour qui nous met face à lui et nous enseigne ce que nous devons savoir. Il nous aime en mourant pour nous sur une croix, puis en ressuscitant pour nous donner – à nous aussi ! – la vie éternelle.

PRIONS : Cher Seigneur, amène-moi à toi avec confiance et amour.
Amen.

Questions de réflexion :

- Vous sentez-vous parfois jugé ou condamné par d'autres personnes ?
- Avez-vous parfois peur que Dieu vous condamne ?
- En quoi Jésus est-il votre réconfort lorsque vous craignez d'être rejeté ?

L'EAU VIVE

Premier Lundi de Carême

Texte:

Jean 4, 5-7

Il arriva dans une ville de Samarie, nommée Sychar, près du champ que Jacob avait donné à Joseph, son fils. Là se trouvait le puits de Jacob.

Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits. C'était environ la sixième heure. Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit: Donne-moi à boire.

Jésus pourrait-il un jour résister à une personne dans le besoin ? Regardez-le ! Aussi fatigué qu'il soit, il voit une femme venir au puits – encore une autre personne que Dieu aime ! – et Jésus ne peut s'empêcher de lui parler de sa mission. Peu importe qui elle est ou ce qu'elle a fait, il a quelque chose à lui donner.

Alors Jésus lui propose une eau meilleure que celle qu'elle est venue chercher – de l'eau vive ! – et bien sûr elle est surprise. « Vous n'avez rien pour puiser de l'eau et le puits est profond. Où se trouve cette eau vive ? »

Quelle merveilleuse question. Parce que le puits est profond, si vous avez soif de paix, de pardon et de vie éternelle, aucune corde n'est assez longue, aucun seau n'est assez grand. Comment Jésus va-t-il chercher cette eau vive qu'il lui promet – et à nous ? Avec son propre corps et son sang, donnés et versés pour nous à la croix. Il se donne pour nous procurer cette eau vive.

Jésus sait combien nous avons soif. Il sait que nous avons désespérément besoin de l'eau vive que lui seul peut nous donner. Et ainsi Jésus descend jusqu'à la mort, pour nous offrir ce don. Il nous le ramène de la mort à la vie, à sa résurrection. Et maintenant, il étanche notre soif pour toujours avec un amour, un pardon et un salut sans fin.

PRIONS : Seigneur, donne-moi à boire ton eau vive. Amen.

Questions de réflexion :

- Nommez un moment où vous aviez eu soif de quelque chose à boire.
- Pourquoi cela coûte-t-il si cher à Jésus de nous donner de l'eau vive ?
- À votre avis, que ressent Jésus en vous voyant boire son eau vive ?

DANS L'ATTENTE DE LA RÉCOLTE

Premier Mardi de Carême

Texte:

Jean 4, 28-29, 39, 41-42

Alors la femme, ayant laissé sa cruche, s'en alla dans la ville, et dit aux gens: Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait; ne serait-ce point le Christ?... Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause de cette déclaration formelle de la femme: Il m'a dit tout ce que j'ai fait... Un beaucoup plus grand nombre crurent à cause de sa parole; et ils disaient à la femme: Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde.

Je suis surpris de ce que les villageois disent à la femme après avoir finalement rencontré Jésus par eux-mêmes. Tu n'as rien à voir avec mon salut ! Je ne te dois rien !

Certes, ce ne sont pas des paroles gentilles de leur part, mais ils ont raison. Le salut vient de Jésus ! Nous devons tout à celui qui a vécu, est mort et est ressuscité pour nous que nous lui appartenions. Samaritains, disciples, gens du 21ème siècle, peu importe. Il veut que nous soyons membres de son peuple, que nous fassions partie de sa moisson.

Vous pouvez entendre la joie dans sa voix lors d'un moment de répit avec les disciples. Au loin, ils voient déjà tout le village sortir au puits pour voir Jésus, et il dit : « Regardez, je vous le dis, levez les yeux et voyez que les champs sont prêts pour la moisson. » Si vous faites confiance à Jésus pour vous donner l'eau vive du salut, vous faites partie de sa récolte, de sa joie.

PRIONS : Sauveur, merci de m'avoir fait tien. Amen.

Questions de réflexion :

- Cela vous surprend-il de savoir que vous rendez Jésus heureux ?
- Quand faites-vous partie de la moisson de Jésus ?
- Quelles sont les personnes autour de vous qui pourraient être prêtes à entendre parler de Jésus ?

QUE VEUX-TU?

Premier Mercredi de Carême

Texte:

Jean 5, 1-3, 5-6

Après cela, il y eut une fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem. Or, à Jérusalem, près de la porte des brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu Béthesda, et qui a cinq portiques. Sous ces portiques étaient couchés en grand nombre des malades, des aveugles, des boiteux, des paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau... Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans. Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit: Veux-tu être guéri?

C'est une question étrange, n'est-ce pas ? Bien sûr qu'un malade veut être guéri ! Pourquoi Jésus demanderait-il ?

Mais lorsque je réfléchis à nouveau, je me demande ce que signifie être guéri ? De toute évidence, cela changera la vie de cet homme de nombreuses manières, bonnes et mauvaises. Il devra travailler au lieu de rester allongé au bord de la piscine. Il peut devenir une personne soignante plutôt qu'un bénéficiaire de soins, un prestataire plutôt qu'une personne à charge. Certaines personnes s'adapteront à ces changements avec une grande joie. D'autres pourraient avoir plus de difficulté. Veut-il vraiment ce changement ?

Et nous ? Jésus propose de nous guérir également du péché et du mal qui ont brisé et ruiné nos vies. Mais ce changement a un coût. Pour lui, le prix à payer est la souffrance et la mort sur la croix. Pour nous, une vie nouvelle – et une partie de cette nouveauté peut être difficile ou douloureuse. Les amis ou la famille pourraient être en colère. Nous pourrions devoir abandonner certains plaisirs ou des opportunités.

Suivre Jésus est une grande bénédiction, mais cela a un prix. Alors Jésus nous demande aussi : « Que veux-tu ? »

PRIONS : Seigneur Jésus, aide-moi à vouloir ce que tu veux : ma vie, mon salut et ma bénédiction. Amen.

Questions de réflexion :

- Qu'est-ce que le fait d'être chrétien vous a-t-il coûté ? Quels sont les inconvénients ?
- Quelles sont les bénédictions ?
- À votre avis, pourquoi Jésus nous demande-t-il ce que nous voulons au lieu de tout simplement nous imposer sa volonté ?

TEL FILS, TEL PÈRE

Premier Jeudi de Carême

Texte:

Jean 5, 19-21

Jésus reprit donc la parole, et leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement. Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut.

J'ai du mal à concevoir avoir une relation personnelle avec Dieu le Père. Je ne peux tout simplement pas l'imaginer, ni imaginer à quoi il ressemble ou ce qu'il pourrait faire. Tout cela m'apparaît très abstrait. Et j'ai beaucoup de difficulté à vivre avec ce qui est abstrait. Cela me rend anxieux.

Heureusement, Dieu a donné à des gens comme moi quelque chose de beaucoup plus concret auquel s'accrocher : Dieu le Fils, Jésus-Christ notre Sauveur. Voulez-vous savoir à quoi ressemble le Dieu invisible ? Jetez un œil à Jésus. Voyez-le dans les Évangiles, enseignant, réconfortant et guérissant. Regardez-le traiter avec patience ceux qui doutent ou se disputent. Écoutez-le parler doucement à ceux qui ont peur ou qui sont exclus. Voilà à quoi ressemble Dieu : Dieu incarné, viens dans notre monde comme l'un des nôtres.

Mais Jésus fait plus que cela. Une fois son ministère terminé, il donne volontairement sa vie sur la croix afin de briser le pouvoir de la mort et du mal sur toute la race humaine. Il n'est pas obligé de le faire, mais il choisit de le faire parce qu'il nous aime. Et maintenant qu'il est ressuscité des morts, il partage sa vie éternelle avec tous ceux qui lui font confiance. C'est un Dieu auquel je peux m'accrocher, avoir confiance et aimer de tout mon cœur.

PRIONS : Seigneur merci de t'être approché de nous et de nous avoir sauvés. Amen.

Questions de réflexion :

- Où avez-vous puisé vos propres habitudes et façons de faire ?
- Comment faire connaissance avec quelqu'un qu'on n'a jamais vu ?
- Comment connaissons-nous Jésus et à quoi ressemble-t-il ?

LES ÉPREUVES

Premier Vendredi de Carême

Texte:

Jean 6, 5-10

Ayant levé les yeux, et voyant qu'une grande foule venait à lui, Jésus dit à Philippe: Où acheterons-nous des pains, pour que ces gens aient à manger? Il disait cela pour l'éprouver, car il savait ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit: Les pains qu'on aurait pour deux cents deniers ne suffiraient pas pour que chacun en reçût un peu. Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit: Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens? Jésus dit: Faites-les asseoir. Il y avait dans ce lieu beaucoup d'herbe. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes.

Les épreuves nous montrent la façon de penser ou d'agir d'une personne : a-t-elle tendance à abandonner face à l'échec ? Est-ce qu'elle fait preuve de créativité ? Est-ce qu'elle demande de l'aide dans les épreuves ?

Face à une foule affamée, Philippe analyse la situation. André recense les ressources disponibles. Ensemble, ils expriment le besoin de la foule. Et puis Jésus intervient et répond à ce besoin.

C'est comme ça pour nous aujourd'hui, n'est-ce pas ? Nous pouvons examiner l'étendue de la souffrance humaine : le chagrin, la douleur, le mal, le péché, la mort. On peut résumer ce qui est disponible pour répondre à ces besoins (jamais assez). Et puis Jésus intervient et nous donne non seulement du pain, mais lui-même. Il se donne pour souffrir, mourir et ressusciter, afin que nous puissions vivre éternellement, guéris, pardonnés et satisfaits.

Lorsque nous sommes mis à l'épreuve jusqu'au point de rupture, la seule chose que nous pouvons faire est de crier à l'aide de Jésus. Nous en voyons le besoin, mais lui seul peut y répondre. Et il nous entendra lorsque nous prions. Lui qui s'est livré pour nous tous, comment pourrait-il moins nous aimer aujourd'hui ?

PRIONS : Seigneur, aide-moi à résoudre les problèmes auxquels je suis confronté maintenant. Amen.

Questions de réflexion :

- Aimez-vous ou détestiez-vous les tests lorsque vous étiez enfant ? Pourquoi?
- Parlez d'une période difficile où Dieu a pourvu à vos besoins.
- Quel est le problème majeur auquel vous êtes confronté aujourd'hui ? Demandez l'aide de Jésus.

LE PAIN DE VIE

Premier Samedi de Carême

Texte:

Jean 6, 22, 24, 28-29, 35, 37, 40

La foule qui était restée de l'autre côté de la mer avait remarqué qu'il ne se trouvait là qu'une seule barque, et que Jésus n'était pas monté dans cette barque avec ses disciples, mais qu'ils étaient partis seuls... les gens de la foule, ayant vu que ni Jésus ni ses disciples n'étaient là, montèrent eux-mêmes dans ces barques et allèrent à Capernaüm à la recherche de Jésus... Ils lui dirent: Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu? Jésus leur répondit: L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé... Jésus leur dit: Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif... Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi... La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour.

Il n'est pas surprenant que la foule veuille que Jésus les nourrisse pour toujours ; la vie serait beaucoup plus facile si nous n'avions pas à travailler pour survivre. Mais Jésus a quelque chose de plus important en tête. Il veut que ces gens – et vous et moi aussi ! – aient le genre de vie qui va au-delà de la simple survie ; Il veut que nous soyons tout ce pour quoi Dieu nous a créés, pleins d'amour et de joie, vivant en paix avec Dieu et les uns avec les autres.

Mais comment cela peut-il arriver ? Jésus leur dit : « Venez à moi... croyez. » Jésus fait le dur travail de nous sauver. Il donne sa propre vie sur la croix afin que nous puissions être pardonnés et devenir de nouveaux enfants de Dieu. Et lorsqu'il ressuscite des morts, Il partage cette vie avec nous librement, pour toujours – pourquoi ? Parce qu'il nous aime. Parce qu'il est le vrai pain du ciel, que Dieu le Père fournit pour que nous puissions vivre.

PRIONS : Seigneur, donne-moi toi-même comme ma vie pour toujours. Amen.

Questions de réflexion :

- À quelle fréquence mangez-vous du pain (ou du riz ou des tortillas) ?
- Pourquoi Jésus s'appelle-t-il « pain de vie » et non « gâteau » ou « glace » ?
- Quelles faims a-t-il satisfaites pour vous ?

PAROLES OFFENSANTES

Deuxième Dimanche de Carême

Texte:

Jean 6, 66-69

Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allèrent plus avec lui. Jésus donc dit aux douze: Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller? Simon Pierre lui répondit: Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu.

Je peux comprendre pourquoi Jésus a perdu tant de disciples ce jour-là à Capharnaüm. Après tout, combien de fois entendez-vous un homme prétendre être celui qui ressuscite les morts à la fin du monde ? Ou dire que si vous voulez la vie, vous devez manger sa chair et boire son sang ?

La vérité est que certains enseignements de Jésus sont tout simplement offensants d'un point de vue humain. Qu'en est-il de « Personne ne vient au Père que par moi » (Jean 14, 6b) ? Cela exclut toutes les autres religions comme chemin vers la vie éternelle ! Ou quand Jésus dit : « Moi et le Père nous sommes Un » ou « Vos péchés sont pardonnés » ? (Jean 10, 30a, Marc 2, 5b) Qui est cet homme qui prétend être Dieu et qui pardonne les péchés des gens ?

Nous n'osons pas atténuer ces paroles de Jésus qui peuvent être offensantes, même pour amener les gens à la foi. Pierre a raison : « Tu as les paroles de la vie éternelle. » Ces paroles resteront offensantes jusqu'à ce que le Saint-Esprit amène les gens à la foi.

Mais nous n'avons pas besoin d'ajouter nos propres offenses aux choses qui détournent les gens de Jésus. La haine, la médisance ou l'ignorance des besoins des autres ; les scandales sexuels et financiers dans l'Église – ces offenses que nous pouvons éviter – et que nous devons éviter. Car Jésus s'est donné pour tous les peuples du monde, pour nous ramener à Dieu pour toujours.

PRIONS : Seigneur, que mes propres offenses n'empêchent pas les autres de te faire confiance. Amen.

Questions de réflexion :

- Est-ce que certaines des choses que dit Jésus vous dérangent ?
- Avez-vous déjà été offensé par certains comportements des membres de l'Église ?
- Comment pouvons-nous éviter d'offenser inutilement ?

JUGEMENT OU DOUCEUR ?

Deuxième Lundi de Carême

Texte:

Jean 9, 1-5

Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui firent cette question: Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle? Jésus répondit: Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.

Avez-vous déjà été jugé par quelqu'un pour un malheur qui vous est arrivé ? « Dieu a dû vous maudire », dirent-ils. « Vous avez sûrement fait quelque chose de mal. »

C'est une chose horrible à entendre quand on souffre déjà. Et peut-être que vous commencez à vous demander : et s'ils avaient raison ?

Mais Jésus montre clairement que c'est faux. Les gens souffrent pour de nombreuses raisons, la plupart n'ont rien à voir avec la punition. Dieu nous appelle à réagir à la souffrance comme le fait Jésus : avec gentillesse et miséricorde.

Regardez l'effet que ses doux soins ont eu sur cet homme ! En quelques heures, l'homme a été condamné par les chefs religieux et démenti par ses parents. Et pourtant, quand Jésus le retrouve plus tard, l'homme ne se plaint pas. Il apprend qui est Jésus – celui que Dieu a envoyé pour être notre Sauveur – et il l'adore. Tant qu'il a Jésus, il est content.

Nous aussi pouvons trouver l'espoir, la lumière et le contentement en Jésus. Il a donné sa propre vie pour nous, afin que nous puissions vivre pour toujours dans la lumière de sa résurrection. Comment pourrait-il ne pas nous aider dans nos souffrances maintenant avec toute sa miséricorde, son amour et sa douceur ?

PRIONS : Sauveur, sois la lumière dans mes moments les plus sombres. Amen.

Questions de réflexion :

- Préférez-vous le jour ou la nuit? Pourquoi?
- Pourquoi pensez-vous que les gens s'empressent souvent de blâmer ceux qui souffrent ?
- Racontez un moment où la douceur de Jésus vous a aidé.

BON BERGER

Deuxième Mardi de Carême

Texte:

Jean 10, 11-15

Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, qui n'est pas le berger, et à qui n'appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, abandonne les brebis, et prend la fuite; et le loup les ravit et les disperse. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père; et je donne ma vie pour mes brebis.

L'expression « bon pasteur » nous rappelle ce que font les bergers : conduire les brebis vers de bons pâturages, veiller sur elles et les protéger du danger. Mais Jésus met le doigt sur la seule chose qui distingue un bon berger d'un mercenaire. Il dit : « Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. » Qu'est-ce que la vie d'une brebis – ou de plusieurs brebis – comparée à la vie d'un homme ? Et pourtant, pour un bon pasteur, les brebis valent la peine de mourir, si nécessaire. Elles sont à lui et il est à elles. Il se mettra entre elles et le danger sans même y penser.

Alors qu'en est-il de Jésus ? Nous sommes ses brebis, et il pourvoit à nos besoins, nous conduit et veille sur nous. Mais nous l'appelons bon berger parce que, lorsque nous étions perdus et en danger de mort spirituelle, Jésus s'est mis entre nous et le diable. Il a abandonné sa propre vie plutôt que de perdre ne serait-ce qu'un de nous. Qu'est-ce que c'est sinon l'amour ? Et maintenant qu'il est ressuscité des morts, nous sommes heureux, car nous savons que nous vivrons éternellement sous sa garde.

PRIONS : Cher Jésus, merci car nous sommes à toi et tu es à nous.
Amen.

Questions de réflexion :

- Nommez quelqu'un (autre que Dieu) qui a pris soin de vous.
- Qu'ont-ils fait pour vous protéger ?
- Comment le sacrifice de cette personne pour vous vous rappelle-t-il l'amour que Jésus a pour vous ?

DANS L'ATTENTE

Deuxième Mercredi de Carême

Texte:

Jean 11, 1, 3-4, 6-7, 14-15

Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur. Les sœurs envoyèrent dire à Jésus: Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade. Après avoir entendu cela, Jésus dit: Cette maladie n'est point à la mort; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle.

Je n'ai jamais compris pourquoi Jésus a attendu deux jours avant d'aller voir Lazare et sa famille. Il les aimait beaucoup ! Alors pourquoi attendre ? Était-ce simplement pour renforcer la foi des disciples ? Cela était sûrement un dur moment pour la famille.

C'est aussi le genre de question que j'ai souvent envie de poser à Dieu. Pourquoi permettre que cette chose perverse se produise ? Pourquoi attendre si longtemps pour nous aider, Seigneur ?

Jésus ne nous donne jamais de réponse. Et pourtant, à la fin, il va vers Lazare, même tard, même si tout le monde a perdu espoir. Et il le ressuscite des morts. Il n'est jamais trop tard avec Jésus.

Je suppose que nous devons simplement laisser Dieu être Dieu et attendre patiemment même si nous ne comprenons pas pourquoi. Mais nous pouvons comprendre une chose : Dieu se soucie de nous. Il se soucie si profondément qu'il est venu dans ce monde comme l'un d'entre nous – Jésus-Christ notre Sauveur. Il nous a suffisamment aimés pour se laisser trahir, souffrir et mourir sur une croix, tout cela pour briser le pouvoir du mal sur nous. Désormais, tous ceux qui lui font confiance vivront éternellement, même s'il doit d'abord nous ressusciter, comme Lazare.

PRIONS : Seigneur, aide-moi à être patient quand je ne comprends pas ce que tu fais dans ma vie ! Amen.

Questions de réflexion :

- Quelle est la chose que Dieu a fait que vous ne comprenez pas ?
- Comment gérez-vous cela émotionnellement ?
- Comment la connaissance de Jésus vous aide-t-elle dans ce domaine ?

JAMAIS TROP TARD

Deuxième Jeudi de Carême

Texte:

Jean 11, 20, 25-26

Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla au-devant de lui, tandis que Marie se tenait assise à la maison... Jésus lui dit: Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?

Marthe est venue vers Jésus rapidement, avant qu'il n'arrive à la maison. Pourquoi? On dirait qu'elle espérait qu'il ressusciterait son frère d'entre les morts. Sinon, que voulait-elle dire en disant : « Même maintenant, je sais que tout ce que tu demandes à Dieu, Dieu te le donnera » ?

Jésus a promis : « Ton frère ressuscitera. » Mais tout n'était pas clair pour Marthe. Jésus parlait-il de la résurrection générale à la fin du monde ? Ou plus tôt ?

Jésus a confirmé ses meilleurs espoirs. Il a dit : « Je suis la Résurrection et la Vie. » La résurrection n'est pas seulement un événement lointain. Jésus, qui se tient juste là, face à face avec Marthe, est la résurrection en ce moment même. Il est le Fils de Dieu et tout pouvoir, y compris le pouvoir de la vie, est entre ses mains.

Et c'est encore vrai pour nous aujourd'hui, n'est-ce pas ? Jésus est aussi notre résurrection, en ce moment même : le Fils de Dieu, le Sauveur crucifié et ressuscité, qui peut répondre à tous nos besoins.

Cela signifie qu'il n'est jamais trop tard pour lui demander de l'aide et l'obtenir, si la chose que nous demandons est conforme à la volonté de Dieu. Il n'est jamais trop tard pour demander de l'aide face à la maladie, à la douleur ou à la mort. Il n'est jamais trop tard pour lui demander de guérir les dégâts mortels que nous créons nous-mêmes : familles brisées, mariages ruinés, mauvais emplois, dépendances.

PRIONS : Seigneur, tu es ma résurrection. Relève-moi des situations mortelles dans lesquelles je me trouve. Amen.

Questions de réflexion :

- Pourquoi Jésus ne ressuscite-t-il pas tout le monde maintenant ?
- Réfléchissez : quelle situation dans votre vie nécessite l'intervention de Dieu ?
- Priez en silence à ce sujet.

DÉÇU PAR DIEU

Deuxième Vendredi de Carême

Texte:

Jean 11, 20, 28-29, 32, 35, 37

Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla au-devant de lui, tandis que Marie se tenait assise à la maison... Ayant ainsi parlé, elle s'en alla. Puis elle appela secrètement Marie, sa sœur, et lui dit: Le maître est ici, et il te demande. Dès que Marie eut entendu, elle se leva promptement, et alla vers lui... Lorsque Marie fut arrivée là où était Jésus, et qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds, et lui dit: Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort... Jésus pleura... Et quelques-uns d'entre eux dirent: Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût point?

Je ne peux m'empêcher de me demander pourquoi Marie est restée sur place au lieu d'aller avec sa sœur Marthe à la rencontre de Jésus. Était-elle trop bouleversée pour y aller ? Était-elle en colère et déçue par lui ?

Après tout, Marie aimait Jésus de tout son cœur. Elle savait qu'il aurait pu sauver son frère, même de loin. Il n'est pas étonnant qu'elle soit en colère contre lui.

Mais Jésus l'accueille avec compassion. Il partage son chagrin. Et il partage également notre chagrin lorsque quelqu'un que nous aimons meurt, lorsque quelque chose de terrible comme le cancer survient dans notre vie, lorsqu'une famille ou un mariage se brise.

Il est normal que nous partagions nos sentiments avec Dieu, même les plus négatifs. Il peut y faire face. Aussi longtemps que nous le lui permettons, il restera avec nous même dans notre chagrin et notre colère, et tournera notre situation selon sa propre bonne volonté. Après tout, Jésus est « l'homme de douleur et habitué à la souffrance » (Ésaïe 53, 3b) qui a donné sa vie pour nous sauver tous. Il nous ressuscitera de la mort, même si nous ne pouvons pas l'imaginer maintenant – tout comme lui-même est ressuscité et vit éternellement.

PRIONS : Seigneur, quand je suis en colère, aide-moi ! Amen.

Questions de réflexion :

- Avez-vous déjà été en colère contre Dieu ?
- Quand ?
- Pourquoi Jésus ne nous rejette-t-il pas lorsque nous sommes en colère contre lui ?

DÉTAILS PRATIQUES

Deuxième Samedi de Carême

Texte:

Jean 11, 38-39, 41, 43-44

Jésus frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au sépulcre. C'était une grotte, et une pierre était placée devant. Jésus dit: Otez la pierre. Marthe, la sœur du mort, lui dit: Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là... Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit: Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé... Ayant dit cela, il cria d'une voix forte: Lazare, sors! Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit: Déliez-le, et laissez-le aller.

Ce sont les détails pratiques qui m'intéressent. Pendant que tout le monde reste bouche bée devant le miracle, Jésus voit que Lazare est toujours emmêlé dans ses vêtements funéraires ! Alors il dit aux gens de le libérer de ses vêtements.

C'est le même genre de chose que Jésus a dit lorsqu'il a ressuscité la fille de Jaïrus. Il leur a dit de lui donner à manger. Très pratique, surtout si elle a été trop malade pour avoir faim !

Et puis il y a les instructions de Jésus concernant sa propre résurrection. Il dit à ses disciples : « Après ma résurrection, j'irai devant vous en Galilée » (Matthieu 26, 32b). Il prend rendez-vous avec eux ! Mais ils sont trop bouleversés pour en prendre note. Les anges doivent le leur rappeler à nouveau le matin de Pâques (voir Matthieu 28, 7).

Comment Jésus peut-il être si pratique ? Je pense que c'est parce qu'il a une foi absolue et sincère en son Père. Il sait que Dieu ressuscitera Lazare, la petite fille, et Jésus lui-même. Il est certain que sa propre mort sur la croix pour nous ne sera pas sa fin ; et quand il ressuscitera, il deviendra la source de la vie éternelle pour nous tous qui croyons en lui. Jésus peut être pratique, parce que sa résurrection – et la nôtre – est une certitude.

PRIONS : Seigneur, renforce ma foi en toi ! Amen.

Questions de réflexion :

- À votre avis, de quoi Lazare avait-il besoin ?
- Avez-vous tendance à voir la vie de façon pratique ?
- Quand votre foi en Jésus est-elle la plus forte ? La plus faible ? Pourquoi?

CHOIX ÉTRANGE

Troisième Dimanche de Carême

Texte:

Jean 11,49-52

L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit: Vous n'y entendez rien; vous ne réfléchissez pas qu'il est dans votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. Or, il ne dit pas cela de lui-même; mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation. Et ce n'était pas pour la nation seulement; c'était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés.

Il me semble très étrange que le Saint-Esprit décide de parler par la bouche de Caïphe. Après tout, c'est lui le grand prêtre qui a pris l'initiative du meurtre de Jésus. Pourquoi Dieu utiliserait-il une personne aussi méchante pour faire une prophétie ?

Mais d'une certaine manière, cela me reconforte aussi. Si Dieu est prêt à utiliser un tel homme dans l'accomplissement de son œuvre, alors nous n'avons pas à craindre que nos péchés et nos faiblesses l'empêchent de nous utiliser. Quand je tombe dans le péché, je peux demander pardon et continuer, confiant que parce que Jésus a souffert, est mort et est ressuscité pour moi, je suis effectivement l'enfant de Dieu et il chérit mon service malgré mes défauts.

PRIONS : Cher Père, je connais mes péchés et mes défauts. Laisse ton Saint-Esprit agir à travers moi pour ta gloire. Amen.

Questions de réflexion :

- **Comment servez-vous Dieu dans votre vie quotidienne ?**
- **Vous êtes-vous déjà senti indigné ?**
- **Comment le sang purificateur de Jésus nous dispense-t-il de nous soucier de notre dignité ?**

AMOUR ET GRATITUDE

Troisième Lundi de Carême

Texte:

Jean 12, 1-3

Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie, où était Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. Là, on lui fit un souper; Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui se trouvaient à table avec lui. Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum.

Il semble bien que la famille de Lazare ait choisi de préparer un repas afin de remercier Jésus. Marthe a utilisé ses dons pour cuisiner et servir ce repas. Lazare était à table avec Jésus. Mais Marie, que pouvait-elle faire ? Elle a choisi de faire quelque chose de très spécial : de verser un parfum extrêmement précieux sur les pieds de Jésus et de les essuyer avec ses cheveux. Jean nous dit que l'amour reconnaissant de Marie était évident pour tout le monde !

Nous aussi, nous avons de nombreuses raisons d'être reconnaissants. Jésus s'est livré à la mort pour nous, tout cela pour nous pardonner et nous permettre de devenir les enfants de Dieu. Maintenant qu'il est ressuscité des morts, il nous donne une nouvelle vie éternelle, qui commence maintenant et qui s'épanouira pleinement lorsqu'il ressuscitera nos corps de la mort le jour de son retour. C'est ainsi que Jésus nous aime – comment pouvons-nous ne pas l'aimer en retour ?

PRIONS : Seigneur, montre-moi comment je peux t'aimer et te remercier dans ma vie quotidienne. Amen.

Questions de réflexion :

- Lorsque vous vous sentez reconnaissant, vos actions ont-elles tendance à être plus calmes comme celles de Marthe, ou plus spéciales comme celles de Marie ?
- Quel genre de choses pourriez-vous faire pour remercier Jésus et montrer que vous l'aimez ?
- Si d'autres personnes sont témoins de vos gestes d'amour, quel pourrait être le résultat ?

RIDICULE

Troisième Mardi de Carême

Texte:

Jean 12, 9-11

Une grande multitude de Juifs apprirent que Jésus était à Béthanie; et ils y vinrent, non pas seulement à cause de lui, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. Les principaux sacrificateurs délibérèrent de faire mourir aussi Lazare, parce que beaucoup de Juifs se retiraient d'eux à cause de lui, et croyaient en Jésus.

Cette histoire me fait toujours rire. Les prêtres prévoient tuer Lazare à nouveau et espèrent simplement qu'il restera mort cette fois.

Mais l'histoire nous rappelle pourquoi les croyants en Jésus jouissent d'une sécurité et d'une joie ultimes. Après tout, nous savons que Jésus est mort et ressuscité pour nous libérer du pouvoir de la mort ; et un jour, il nous ressuscitera des morts, corps et âme, et nous vivrons avec lui pour toujours dans son royaume. Si cela est vrai – et nous le savons – alors quel mal peuvent nous faire nos ennemis ?

S'ils nous tuent, Jésus peut nous ressusciter ; s'ils nous emprisonnent, Jésus peut nous libérer. S'ils nous causent de la douleur, du chagrin ou de la souffrance, Jésus peut arrêter ou transformer ces choses pour notre bien ; et en attendant, il est toujours avec nous, nous aidant à les supporter. Ils ne peuvent pas nous séparer de Jésus. Jésus a le dernier mot sur ce qui nous arrive. Alors, où est désormais le pouvoir de nos ennemis ?

PRIONS : Seigneur, je sais que cela est vrai, et pourtant j'ai du mal à m'en souvenir et à compter sur toi. Aide-moi. Amen.

Questions de réflexion :

- Est-ce que certaines personnes de votre entourage vous détestent à cause de Jésus ou du christianisme ?
- Si oui, comment réagissez-vous à cette situation ?
- Comment trouvez-vous la force en Jésus lorsque les autres s'opposent à vous ?

APERÇU

Troisième Mercredi de Carême

Texte:

Jean 12, 12-15

Le lendemain, une foule nombreuse de gens venus à la fête ayant entendu dire que Jésus se rendait à Jérusalem, prirent des branches de palmiers, et allèrent au-devant de lui, en criant: Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël! Jésus trouva un ânon, et s'assit dessus, selon ce qui est écrit: Ne crains point, fille de Sion; Voici, ton roi vient, Assis sur le petit d'une ânesse.

Je suis heureux que Jésus et ses disciples aient eu cette matinée de joie et de bonheur avant le début de sa dernière semaine de souffrance. Je pense qu'ils avaient besoin d'encouragements ! Ce défilé improvisé à Jérusalem – avec des branches de palmier au lieu de bannières et un âne au lieu d'un grand cheval de guerre – était un avant-goût du jour où Jésus viendra en gloire à la fin du monde, le jour où il reviendra régner pour toujours – célébré par tout le peuple de Dieu.

Je me demande si l'avant-première les a aidés à traverser la Semaine sainte avec toutes ses tensions, ses peurs et ses souffrances. Parce que bien sûr, c'est à cela – la victoire ultime de Jésus – que sert la croix. Par sa propre souffrance et sa mort, Jésus brise le pouvoir du mal sur toute la race humaine. Et quand il ressuscitera d'entre les morts, sa victoire deviendra notre victoire, car quiconque croit en lui vivra pour toujours dans son royaume. Voilà quelque chose à espérer !

PRIONS : Seigneur, alors que je marche avec toi pendant ce temps du Carême, aide-moi à me souvenir et à me réjouir de ta victoire sur la croix pour moi. Amen.

Questions de réflexion :

- **Qu'est-ce qui vous aide à traverser les moments difficiles ?**
- **Comment trouvez-vous du réconfort lorsque vous souffrez ?**
- **Qu'attendez-vous avec impatience en raison de la victoire ultime de Jésus ?**

« NOUS SOUHAITONS VOIR JÉSUS »

Troisième Jeudi de Carême

Texte:

Jean 12, 20-24

Quelques Grecs, du nombre de ceux qui étaient montés pour adorer pendant la fête, s'adressèrent à Philippe, de Bethsaïda en Galilée, et lui dirent avec instance: Seigneur, nous voudrions voir Jésus. Philippe alla le dire à André, puis André et Philippe le dirent à Jésus. Jésus leur répondit: L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

Bien sûr, ils voulaient voir Jésus ! Il s'agissait probablement de convertis les païens venus en ville pour la Pâque. Ils demandèrent donc au disciple portant un nom grec de les présenter.

Mais lorsque Jésus a entendu parler de ces étrangers, il a immédiatement commencé à parler de sa mort ! « L'heure est venue », dit-il (Jean 12, 23b). « Moi, quand je serai élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi » (Jean 12, 32). Et après avoir parlé un peu plus de la croix, « il s'en alla et se cacha loin d'eux » (Jean 12, 36b). Pourquoi ?

Jésus savait que son court séjour sur terre était principalement consacré aux « brebis perdues de la maison d'Israël » (Matthieu 15, 24b). Ce serait ensuite la tâche des disciples de proclamer l'Évangile du salut au monde entier (voir Matthieu 28, 19). Et voici les premiers Gentils arrivent juste au bon moment. L'arrivée des Grecs signifiait qu'il était temps pour Jésus de souffrir, de mourir et de ressusciter pour tous – et pour les disciples de Jésus de commencer à partager leur foi.

PRIONS : Seigneur, merci de nous aimer tellement que tu es devenu notre salut au prix de ta propre vie. Laisse beaucoup plus de personnes dans le monde venir à te voir comme leur Sauveur. Amen.

Questions de réflexion :

- À votre avis, quelle a été la réaction des Grecs lorsque Jésus est parti ?
- Pensez-vous qu'ils auraient pu rester en ville assez longtemps pour assister à sa mort ? Pentecôte ?
- À votre avis, pourquoi le disciple Jean nous raconte-t-il cette histoire ?

LE LAVEMENT

Troisième Vendredi de Carême

Texte:

Jean 13, 2-5

Pendant le souper, lorsque le diable avait déjà inspiré au cœur de Judas Iscariot, fils de Simon, le dessein de le livrer, Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.

Je ne suis pas surpris que Pierre ait réagi fortement lorsque Jésus a commencé à lui laver les pieds. C'est une chose vraiment intime, et combien il est difficile d'accepter que Dieu lui-même mette ses mains propres sur nos pieds sales pour nous aider ! Nous reculons et protestons : « Non, Seigneur, ce n'est pas bien. » Mais Jésus dit : « Si je ne vous lave pas, vous ne m'appartenez pas. »

De quoi parle-t-il ? Il ne s'agit pas seulement de laver les pieds, mais de laver les cœurs. Jésus vient à nous, posant ses mains pures et innocentes sur nos cœurs pécheurs et corrompus. Il s'agit d'un geste intime, n'est-ce pas ? C'est aussi une leçon d'humilité : il nous aime tellement qu'il est prêt à poser un tel geste.

Parce que c'est vrai : s'il ne nous lave pas, ne nous pardonne pas, alors nous ne lui appartenons pas. Chaque chrétien est lavé par Jésus à travers ses souffrances et sa mort sur la croix. Nous ne pouvons pas le tenir à distance si nous voulons lui appartenir – nous devons le laisser faire de nous ce qu'il veut. Et ce qu'il veut, c'est faire de nous de nouveaux enfants de Dieu, purs et bénis, aptes au royaume de Dieu, vivant dans la joie et l'espérance de la résurrection de Jésus.

Laissez-le vous laver.

PRIONS : Seigneur, Jésus, lave-moi et attire-moi près de toi. Amen.

Questions de réflexion :

- Avez-vous déjà demandé à quelqu'un de vous laver les pieds ?
- Si oui, qu'avez-vous ressenti ?
- Pourquoi Dieu veut-il être si proche de nous, même lorsque nous sommes sales ?

RAPIDEMENT

Troisième Samedi de Carême

Texte:

Jean 13, 21, 27, 30

Ayant ainsi parlé, Jésus fut troublé en son esprit, et il dit expressément: En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera... Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit: Ce que tu fais, fais-le promptement... Judas, ayant pris le morceau, se hâta de sortir. Il était nuit.

Pourquoi Jésus a-t-il dit à Judas : « Ce que tu fais, fais-le promptement » ? Il sait que Judas est sur le point de le trahir, et la douleur et le chagrin sont difficiles à supporter. Alors il dit : « Fais-le promptement. » Ne traîne pas. Il veut que ce soit fini le plus tôt possible.

Il est bon pour nous de nous rappeler que lorsque Jésus a souffert pour nous, il ne jouait pas un rôle. Il n'était pas un Dieu lointain prétendant être humain, insensible aux sentiments et à la douleur des êtres humains. Non, il était pleinement humain, et il les a ressentis. Il a ressenti la peur, le chagrin, la douleur de la trahison.

Pourquoi Dieu se soumettrait-il à cela ? Cela ne peut être que par amour. Dieu nous a suffisamment aimés pour devenir l'un des nôtres et partager les moments les plus douloureux de notre vie. C'est ainsi qu'il a choisi de nous sauver : par la trahison, la douleur et la mort.

Mais parce qu'il a partagé notre douleur, il nous permet de partager sa paix, sa joie et sa vie éternelle. Le même Jésus qui a été crucifié pour nous est également ressuscité des morts pour nous – et il nous ressuscitera aussi. Nous ne serons plus jamais séparés de lui, pas même par la mort.

PRIONS : Seigneur, tu t'es approché de moi. Ne me laisse jamais me séparer de toi. Amen.

Questions de réflexion :

- **Quels sont les événements qui vous font dire : « J'espère que tout ira vite » ?**
- **Quel genre d'événements aimez-vous prolonger ?**
- **Avez-vous tendance à voir Dieu comme étant loin de vous ou proche de vous ?**

S'AIMER LES UNS LES AUTRES

Quatrième Dimanche de Carême

Texte:

Jean 13, 31, 33-35

Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit: Maintenant, le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui... Mes petits enfants, je suis pour peu de temps encore avec vous. Vous me cherchez; et, comme j'ai dit aux Juifs: Vous ne pouvez venir où je vais, je vous le dis aussi maintenant. Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

Vous pouvez sentir la pression du temps sur Jésus, n'est-ce pas ? Judas se faufila pour trahir Jésus, et dans quelques heures, Jésus donnera sa vie sur la croix pour nous sauver tous. Et il le sait.

Alors à quoi ce temps doit-il servir ? Il nous dit d'aimer. C'est ainsi que les non-chrétiens reconnaîtront que nous appartenons à Jésus, dit-il, parce que nous nous aimons les uns les autres de tout notre cœur, au point même de donner notre vie les uns pour les autres.

Si vous êtes comme moi, votre esprit se tourne immédiatement vers toutes les fois où vous avez échoué dans votre tâche envers ! Mais Jésus ne cherche pas à nous imposer un fardeau. Non, il décrit ce que signifie vivre en lui : être si proche de lui que nos vies le reflètent naturellement, et il vit à travers nous chaque jour.

À quoi cela ressemble-t-il ? Certainement pas à la mort sur une croix. Mais nous pourrions très bien nous retrouver à surveiller les enfants d'un voisin ou d'un ami à la dernière minute – à réparer l'ordinateur ou le téléphone de quelqu'un – à arracher les mauvaises herbes, à préparer le dîner ou à offrir une oreille attentive. Ce sont les choses que Jésus fait – et aujourd'hui, il les fait à travers nous.

PRIONS : Seigneur, montre-moi à quoi ça ressemble quand tu vis à travers moi. Amen.

Questions de réflexion :

- L'amour est-il un sentiment ou une action ?
- Pourquoi ?
- Quel acte d'amour pourriez-vous accomplir aujourd'hui parce que Jésus aime quelqu'un à travers vous ?

TRIBULATIONS

Quatrième Lundi de Carême

Texte:

Jean 16, 32-33

Voici, l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous serez dispersés chacun de son côté, et où vous me laisserez seul; mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.

Ma famille est au service des réfugiés et des immigrants depuis maintenant 35 ans. Durant cette période, nous avons fait face à de nombreuses crises, la nôtre et celles qui arrivent à d'autres personnes. Et je me disais toujours : « Nous allons juste en finir aujourd'hui, cette semaine, ce mois-ci. Ensuite, la vie sera à nouveau paisible. »

Après 20 ans, j'ai enfin compris : voilà à quoi ressemble la vie, du moins pour notre famille. Les crises ne sont pas des interruptions dans notre vie ; les crises sont notre vie.

Il ne fait aucun doute que certaines personnes mènent une vie calme et paisible. Mais si vous n'en faites pas partie, ce n'est pas grave. Parce que Jésus vous parle quand il dit : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Dans le monde, vous aurez des tribulations. Mais rassurez-vous ; j'ai vaincu le monde.

Que signifie avoir la paix en Jésus ? Cela ne veut pas dire que les crises disparaissent. Il nous a dit de nous attendre à souffrir ! Mais cela signifie que nous appartenons à celui qui est mort et ressuscité pour vaincre les puissances des ténèbres. Cela signifie qu'il a vaincu le monde ; et parce que nous lui appartenons, nous partageons sa victoire.

PRIONS : Seigneur, aide-moi à m'appuyer sur toi et donne-moi ta paix ! Amen.

Questions de réflexion :

- **Votre vie est-elle pleine de tribulations ? Ou est-elle relativement paisible ?**
- **Lorsque des problèmes surviennent, comment réagissez-vous habituellement ?**
- **Comment pouvez-vous vous appuyer sur Jésus lorsque survient une crise ?**

PÈRE

Quatrième Mardi de Carême

Texte:

Jean 17, 1-5

Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit: Père, l'heure est venue! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût.

Ces paroles marquent le début de la prière sacerdotale de Jésus, la dernière longue prière qu'il a prononcée avec ses disciples avant son arrestation à Gethsémani. Il revient sur sa mission terrestre – depuis sa naissance jusqu'à son ministère, son enseignement, sa prédication et sa guérison. Maintenant, l'heure est venue pour lui de mourir, comme Dieu – Père, Fils et Saint-Esprit – l'a prévu il y a longtemps, pour sauver la race humaine et nous ramener à Dieu.

Alors maintenant, les pensées de Jésus se tournent vers le Père qui l'a envoyé, et qui l'accueillera bientôt chez lui après sa mort et sa résurrection. Parce qu'il y a là de l'amour – pas seulement l'amour de Jésus pour nous, mais l'amour entre le Père et Jésus. Notre Salut a été conçu et est né dans l'amour de toute la Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit. Et maintenant, cet amour est sur le point de triompher alors que Jésus nous ramène à Dieu, sauvés et libérés pour toujours.

PRIONS : Seigneur, merci de m'avoir attiré dans l'amour que tu as pour le Père. Amen.

Questions de réflexion :

- Pourquoi Jésus pense-t-il d'abord à son Père, et non à quelque chose ou à quelqu'un d'autre ?
- Quels mots utiliseriez-vous pour décrire la relation de Jésus avec le Père ?
- Quelle différence cela fait-il de savoir que l'amour du Père a envoyé Jésus pour nous sauver ?

LES DISCIPLES ET LA PAROLE

Quatrième Mercredi de Carême

Texte:

Jean 17, 8- 9, 14, 17

Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi... Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde... Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité.

Pendant qu'il prie, les pensées de Jésus se tournent vers ses disciples, qu'il aime si tendrement et qu'il est sur le point de quitter. Il les confie entre les mains du Père. Jusqu'à présent, Jésus les a gardés, mais maintenant qu'il revient au Père, le Saint-Esprit les gardera fidèles et en sécurité dans la vérité.

Mais où trouveront-ils cette sécurité ? Dans la Parole de Dieu ! Les disciples ont demandé à Jésus de leur enseigner la Parole de Dieu pendant environ trois ans. Mais il leur a enseigné pour qu'ils puissent à leur tour nous enseigner – pour qu'ils puissent transmettre ce qu'ils ont appris de lui, à la fois sous la forme du Nouveau Testament et dans la vie quotidienne de l'Église, en expliquant : « C'est ainsi que Jésus veut que nous fassions les choses » alors que l'église chrétienne prenait forme.

Maintenant, nous avons ce grand trésor, la Parole de Dieu, désormais sous forme imprimée, sous forme de fichiers audio et même en ligne. Nous pouvons entendre Dieu nous parler à tout moment, et nous pouvons nous rapprocher de lui et apprendre à le connaître intimement. Il se rend disponible pour nous dans sa Parole. Quoi de mieux que de connaître notre Seigneur Jésus, mort pour nous et ressuscité, parce qu'il nous aime tant ?

PRIONS : Seigneur, aide-moi à mieux te connaître et à mieux t'aimer à travers ta Parole. Amen.

Questions de réflexion :

- Avez-vous déjà lu de vieilles lettres d'amour ?
- Si oui, qu'avez-vous appris sur les personnes impliquées ?
- Quelle chose avez-vous apprise sur Dieu dans la Bible ?

PRIER POUR NOUS

Quatrième Jeudi de Carême

Texte:

Jean 17, 20-21, 24, 26

Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé... Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde... Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux.

Jésus termine sa prière sacerdotale en priant spécifiquement pour nous, les gens qui viendront vers lui dans l'avenir, croyant en Jésus parce que ses premiers disciples ont répandu la Bonne Nouvelle à son sujet. Nous n'avons jamais vu, entendu ou touché Jésus ; mais nous le connaissons et l'aimons par l'œuvre du Saint-Esprit et par le don de la Parole de Dieu. Et ainsi, jusqu'au jour du retour de Jésus, nous continuons à partager l'histoire de la façon dont Dieu est devenu un être humain pour mourir et ressusciter pour tous. Désormais, tous ceux qui lui font confiance peuvent devenir enfants de Dieu, pleins de paix, de joie et de vie éternelle.

Je suis heureux que Jésus ait prié spécifiquement pour nous, car il peut être difficile pour nous de le faire. Nous connaissons et aimons un Dieu que nous n'avons jamais vu, même s'il est avec nous. Mais parce que le Saint-Esprit vit réellement en nous, la prière de Jésus se réalise. Nous apprenons chaque jour à aimer Dieu et à nous aimer les uns les autres. Et lorsque nous échouons, nous prions pour que Dieu nous pardonne.

PRIONS : Seigneur, garde-moi près de toi. Amen.

Questions de réflexion :

- Avez-vous déjà eu une relation à distance avec quelqu'un ?
- Si oui, qu'est-ce qui a été facile ? Qu'est-ce qui a été difficile ?
- Comment Jésus vit-il en nous ?

JÉSUS EST EN CHARGE

Quatrième Vendredi de Carême

Texte:

Jean 18, 1-8

Lorsqu'il eut dit ces choses, Jésus alla avec ses disciples de l'autre côté du torrent du Cédron, où se trouvait un jardin, dans lequel il entra, lui et ses disciples. Judas, qui le livrait, connaissait ce lieu, parce que Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis. Judas donc, ayant pris la cohorte, et des huissiers qu'envoyèrent les principaux sacrificateurs et les pharisiens, vint là avec des lanternes, des flambeaux et des armes. Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, s'avança, et leur dit: Qui cherchez-vous? Ils lui répondirent: Jésus de Nazareth. Jésus leur dit: C'est moi. Et Judas, qui le livrait, était avec eux. Lorsque Jésus leur eut dit: C'est moi, ils reculèrent et tombèrent par terre. Il leur demanda de nouveau: Qui cherchez-vous? Et ils dirent: Jésus de Nazareth. Jésus répondit: Je vous ai dit que c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci.

Il ressort clairement de cette histoire que Jésus est responsable de sa propre arrestation. Les soldats ne peuvent même pas mettre la main sur lui sans qu'il intervienne lui-même !

Mais Jésus accepte d'être arrêté, sous une condition : « Laissez partir ces hommes », dit-il. Jésus protège ses disciples et les met à l'abri de son propre danger. Il a l'intention de mourir pour eux – et pour nous ! – afin qu'ils vivent.

Quel merveilleux Sauveur nous avons, qui marche de bon gré vers la souffrance et la mort, protégeant et sauvant les personnes qu'il aime ! Parce que ce n'est que le début de sa grande œuvre. En donnant sa vie sur la croix, il libère des puissances des ténèbres tous ceux d'entre nous qui lui font confiance pour toujours. Et par sa résurrection, il nous permet de vivre avec lui pour toujours.

PRIONS : Seigneur, merci de m'avoir sauvé. Amen.

Questions de réflexion :

- Qui dans votre vie vous a déjà protégé de quelque chose ?
- Qui protégez-vous en ce moment ?
- Que donneriez-vous pour protéger la personne que vous aimez le plus ?

UNE COUPE POUR LE PROTECTEUR

Quatrième Samedi de Carême

Texte:

Jean 18, 10-11

Simon Pierre, qui avait une épée, la tira, frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui coupa l'oreille droite. Ce serviteur s'appelait Malchus. Jésus dit à Pierre: Remets ton épée dans le fourreau. Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire?

Jean ne nous raconte pas la fin de cette histoire : Jésus a guéri l'oreille de Malchus, le dernier miracle de guérison qu'il a fait avant de mourir pour nous tous. Pourquoi ? Peut-être parce que Jean pensait que l'histoire était déjà assez connue. Après tout, les autres Évangiles avaient déjà été écrits, et il est probable que Malchus lui-même était membre de la jeune église chrétienne.

Jean se concentre sur autre chose : la raison pour laquelle Jésus a arrêté Pierre. Parce que Pierre fait ce que n'importe qui ferait quand quelqu'un qu'il aime est attaqué, n'est-ce pas ? Il essaie de protéger Jésus. Mais ce n'est pas le bon moment pour cela. Jésus est sur le point de boire la coupe de souffrance que le Père lui donne – et cela signifie que c'est lui qui protège.

Désormais, tout ce que Jésus fait n'a qu'un seul objectif : détruire le pouvoir que le péché, la mort et le diable détiennent sur la création de Dieu, et libérer le peuple bien-aimé de Dieu pour vivre avec lui pour toujours. Le prix sera très élevé, comme Jésus le sait. Il sera battu, moqué, flagellé et cloué sur une croix. Il endurera la douleur, la soif et la honte. Et Il portera les péchés du monde entier – les miens et les vôtres. Il fera tout cela avec plaisir, pour nous protéger de la mort éternelle et faire de nous les enfants de Dieu pour toujours.

PRIONS : Seigneur Jésus, tu es mon protecteur. Merci. Amen.

Questions de réflexion :

- **Quel est le protecteur que vous respectez ?**
- **De quels types de protection les personnes autour de vous ont-elles le plus besoin ?**
- **Qu'est-ce qui pousse une personne à protéger les autres, même au prix de sa propre vie ?**

CE QU'IL VOULAIT

Cinquième Dimanche de Carême

Texte:

Jean 18, 19-23

Le souverain sacrificateur interrogea Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. Jésus lui répondit: J'ai parlé ouvertement au monde; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interrogues-tu? Interroge sur ce que je leur ai dit ceux qui m'ont entendu; voici, ceux-là savent ce que j'ai dit. A ces mots, un des huissiers, qui se trouvait là, donna un soufflet à Jésus, en disant: Est-ce ainsi que tu réponds au souverain sacrificateur? Jésus lui dit: Si j'ai mal parlé, fais voir ce que j'ai dit de mal; et si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu?

Jésus souligne ce que tout le monde savait : selon la loi juive, il fallait interroger les témoins, pas le prisonnier. S'il n'était pas possible de trouver deux personnes qui avaient été témoins de la commission d'un crime et qui étaient d'accord sur ce qui s'était passé, le prisonnier était libéré.

Bien entendu, Jésus n'allait pas bénéficier d'un procès équitable. Ses ennemis voulaient sa mort et étaient prêts à piétiner la loi pour obtenir ce qu'ils voulaient.

Mais pas Jésus. Ce qu'il voulait, c'était voir les véritables contrevenants à la loi être libérés – vous, moi et le reste de la race humaine coupable et honteuse. Il voulait nous voir pardonnés et lavés, en paix avec Dieu pour toujours, vivant dans la liberté et la joie. Comment ?

Jésus a pris notre place. En tant qu'Agneau innocent de Dieu, il a souffert la mort pour nous tous. Et désormais, tous ceux qui lui font confiance participeront à sa résurrection – pour une vie de joie et de paix avec Dieu.

PRIONS : Seigneur, merci de vouloir que je vive et de donner ta vie pour que cela se produise. Amen.

Questions de réflexion :

- **Nommez une chose que vous désirez de tout votre cœur.**
- **Que seriez-vous prêt à payer pour l'obtenir ?**
- **Pourquoi Jésus est-il prêt à payer un prix si élevé pour vous ?**

OÙ IL SE TIENT

Cinquième Lundi de Carême

Texte:

Jean 18, 18, 26-27

Les serviteurs et les huissiers, qui étaient là, avaient allumé un brasier, car il faisait froid, et ils se chauffaient. Pierre se tenait avec eux, et se chauffait... Un des serviteurs du souverain sacrificateur, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, dit: Ne t'ai-je pas vu avec lui dans le jardin? Pierre le nia de nouveau. Et aussitôt le coq chanta.

Imaginez la scène. C'est la maison du grand prêtre, et quelque part à l'intérieur, Jésus est en procès pour sa vie. Les petites gens – les serviteurs et les soldats – attendent dehors, dans la cour, jusqu'à ce qu'on ait besoin d'eux. Il fait froid et certains d'entre eux ont allumé un feu.

Et puis il y a Pierre, attendant de voir ce qu'il adviendra de Jésus. Il a aussi froid. Donc, que fait-il? Il s'approche du feu, parmi les ennemis de Jésus.

Ce n'est pas un bon endroit où se tenir pour Pierre. Bien sûr, ils le défient. Et il renie Jésus, jurant qu'il ne le connaissait même pas.

Dieu merci, Jésus n'a pas commis la même erreur. Il se tient là où il s'est toujours tenu : à nos côtés. Et c'est notre salut. Si Jésus n'était pas à nos côtés – nous appelant, nous aimant, souffrant, mourant et ressuscitant pour nous – où serions-nous ? Certainement pas à un bon endroit ! Mais Jésus est Emmanuel, Dieu avec nous, et il ne nous quittera jamais. En tant que notre Sauveur crucifié et ressuscité, il est avec nous pour toujours.

PRIONS : Cher Jésus, garde-moi avec toi pour toujours ! Amen.

Questions de réflexion :

- Pouvez-vous penser à un moment où l'endroit où vous vous trouviez indiquait de quel côté vous étiez ?
- Qu'est-ce que cela signifie lorsque quelqu'un se tient à vos côtés en tant qu'ami ?
- Qu'est-ce que cela signifie lorsque Dieu lui-même se tient à vos côtés ?

SOUILLÉ

Cinquième Mardi de Carême

Texte:

Jean 18, 28-29

Ils conduisirent Jésus de chez Caïphe au prétoire: c'était le matin. Ils n'entrèrent point eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller, et de pouvoir manger la Pâque. Pilate sortit donc pour aller à eux, et il dit: Quelle accusation portez-vous contre cet homme?

Ils ne voulaient pas entrer dans le lieu où se trouvait Pilate, les principaux sacrificateurs et les autres ennemis de Jésus. Pourquoi? Parce que c'était la période de la Pâque, et ils croyaient que s'ils entraient dans un endroit où vivaient des Gentils, ils deviendraient cérémonieusement impurs – impropres au culte, incapables de manger le saint repas de la Pâque dans leur propre maison.

Bien sûr, nous voyons l'ironie : alors qu'ils s'inquiétaient de cela, ils étaient déjà dans la boue de l'immoralité jusqu'aux sourcils, parce qu'ils essayaient de tuer le Fils de Dieu ! Comment pouvaient-ils être si aveugles ?

Et pourtant, si nous sommes honnêtes, nous pouvons nous aussi penser à des moments où nous avons manqué la vérité sur Dieu parce que nous étions aveuglés par quelque chose de mineur. Parce que nous aussi sommes des êtres humains brisés – des gens dont les propres pensées, paroles et actions les souillent, parce que ces choses viennent d'un cœur pécheur. Nous ne pouvons plus nous rendre propres. Une seule personne peut faire cela pour nous – et son nom est Jésus.

Jésus nous lave de nos souillures et de nos péchés par le sang qu'il a versé pour nous sur la croix. Personne d'autre ne pouvait nous donner un cœur nouveau et pur si ce n'est le Fils de Dieu qui est mort et ressuscité pour nous. Maintenant, nous pouvons le suivre dans sa maison avec le Père pour toujours – non pas comme des étrangers souillés, mais comme des enfants de Dieu pour toujours.

PRIONS : Seigneur, rends-moi pur et fais-moi tien. Amen.

Questions de réflexion :

- Quels genres de choses vous font vous sentir impur ?
- D'où vient la véritable impureté ?
- Maintenant que Jésus vous a lavé, que ferez-vous ensuite ?

QU'EST-CE QUE LA VÉRITÉ ?

Cinquième Mercredi de Carême

Texte:

Jean 18, 33, 35-38

Pilate rentra dans le prétoire, appela Jésus, et lui dit: Es-tu le roi des Juifs?... Pilate répondit: Moi, suis-je Juif? Ta nation et les principaux sacrificateurs t'ont livré à moi: qu'as-tu fait? Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. Pilate lui dit: Tu es donc roi? Jésus répondit: Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. Pilate lui dit: Qu'est-ce que la vérité? Après avoir dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit: Je ne trouve aucun crime en lui.

Pilate passe une très mauvaise journée. On lui confie une affaire politique explosive en pleine Pâque, et cela risque de provoquer une émeute dans la ville. Les accusateurs de Jésus n'ont aucune preuve, même s'il est clair qu'ils veulent sa mort. Et maintenant, Jésus parle de philosophie ! Il n'est pas étonnant que Pilate demande : « Qu'est-ce que la vérité ? et qu'il parte sans attendre de réponse.

C'est dommage qu'il n'ait pas attendu. Car il était face à face avec la vérité – la vérité de Dieu, la Vérité incarnée sous la forme d'un être humain. Si Pilate avait écouté, il aurait pu obtenir des réponses à toutes ses questions les plus profondes auprès de celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie. Dans l'état actuel des choses, Pilate passe à côté. Sa rencontre avec Jésus devient un pas de plus vers la croix.

Et pourtant, il y a encore de l'espoir, pour vous, pour moi et peut-être même pour Pilate. Parce que pendu à cette croix, Jésus s'attaquera aux mensonges du diable et les détruira. Par sa mort, il brisera pour toujours la puissance du mal. Et quand il ressuscitera le troisième jour, il donnera la vie à tous ceux qui auront confiance en lui.

PRIONS : Seigneur, tu es la Vérité. Garde-moi en sécurité avec toi ! Amen.

Questions de réflexion :

- Pensez-vous que Pilate aurait pu entendre et croire après que Jésus a été ressuscité des morts ?
- Pourquoi la vérité est-elle importante, de toute façon ?
- Quelle vérité Jésus vous a dit et qui vous a réconforté ?

OBTENIR CE QUI EST BON

Cinquième Jeudi de Carême

Texte:

Jean 18, 38-40

Pilate lui dit: Qu'est-ce que la vérité? Après avoir dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit: Je ne trouve aucun crime en lui. Mais, comme c'est parmi vous une coutume que je vous relâche quelqu'un à la fête de Pâque, voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs? Alors de nouveau tous s'écrièrent: Non pas lui, mais Barabbas. Or, Barabbas était un brigand.

Pilate sait que Jésus est innocent et que les principaux sacrificateurs veulent qu'il soit tué. Mais il sait aussi que Jésus a de nombreux admirateurs parmi les gens ordinaires de Jérusalem. Alors il propose de libérer Jésus selon la coutume de la Pâque.

Mais les principaux sacrificateurs déjouent ses plans. Ils incitent la foule à crier pour Barabbas.

Ce ne sera ni la première ni la dernière fois que des gens font un mauvais choix. En demandant Barabbas, ils ont obtenu un voleur et un meurtrier au lieu d'un homme innocent – un homme méchant au lieu du vrai Fils du Père. Barabbas serait libre et Jésus irait à la croix.

Et pourtant... cela signifie qu'ils ont finalement eu leur Sauveur.

Parce que Dieu le Père a envoyé Jésus dans le monde pour donner sa vie pour nous – pour se donner volontairement dans la mort afin de nous sauver tous : Les foules mal avisées, les méchants grands prêtres, les brigands indignes et toute l'humanité.

Grâce à la mort et à la résurrection de Jésus, nous avons finalement eu notre Sauveur. Dieu soit loué!

PRIONS : Jésus, je suis si heureux que tu sois mon Sauveur. Merci. Amen.

Questions de réflexion :

- **Pensez-vous que Pilate a été surpris par le résultat de son plan ?**
- **Imaginez-vous que Barabbas n'ait jamais découvert qui avait pris sa place sur la croix ?**
- **Et vous, que pensez-vous de celui qui a pris votre place ?**

IMAGINER

Cinquième Vendredi de Carême

Texte:

Jean 19, 1-3

Alors Pilate prit Jésus, et le fit battre de verges. Les soldats tressèrent une couronne d'épines qu'ils posèrent sur sa tête, et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre; puis, s'approchant de lui, ils disaient: Salut, roi des Juifs! Et ils lui donnaient des soufflets.

Il est difficile d'imaginer les soldats fouetter Jésus jusqu'à ce que le sang coule et qu'il ait du mal à demeurer conscient, lui enfilant une robe pourpre et un roseau à la main comme sceptre royal, enfonçant une couronne d'épines sur sa tête, puis s'incliner devant lui...

Nous pouvons tous nous imaginer en train de nous incliner devant lui. C'est ce que nous aimerions faire si l'on se retrouvait face à face avec lui. Ce Jésus, qui nous a tellement aimés, qu'il a volontairement enduré toutes ces souffrances, toute cette douleur et cette honte, pour nous sauver. Parce que bien sûr, il n'était pas obligé de le faire. Il aurait pu appeler les anges de Dieu pour le secourir à tout moment (voir Matthieu 26, 53). Mais alors que serait-il arrivé ? Nous qui étions tous piégés par la puissance du mal ?

C'est l'amour qui a poussé Jésus à aller jusqu'au bout, jusqu'à la croix et au tombeau emprunté. Et c'est l'amour qui l'a ressuscité des morts le troisième jour, plein de joie et de bonheur, parce qu'il avait sauvé les gens qu'il aimait tant. Nous tous qui lui faisons confiance. Nous serons avec lui pour toujours.

PRIONS : Seigneur Jésus, merci pour ce que tu as fait pour moi. Amen.

Questions de réflexion :

- Vous souvenez-vous de la première fois que vous avez entendu l'histoire de la souffrance et de la mort de Jésus ?
- Si oui, quel effet cela a-t-il eu sur vous ?
- Si non, quel effet pensez-vous que cela a sur ceux qui entendent cette histoire de nos jours ?

LA FOULE

Cinquième Samedi de Carême

Texte:

Jean 19, 4-6

Pilate sortit de nouveau, et dit aux Juifs: Voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime. Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit: Voici l'homme. Lorsque les principaux sacrificateurs et les huissiers le virent, ils s'écrièrent: Crucifie! crucifie! Pilate leur dit: Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le; car moi, je ne trouve point de crime en lui.

Il est horrible de voir que Pilate a laissé les choses aller si loin face à un homme innocent. Essayait-il de miser sur la sympathie de la foule ? Pensait-il que les gens dans la foule auraient pitié de Jésus, si visiblement à moitié mort, et le supplieraient de le laisser partir ?

Si c'était le cas, Pilate s'est grandement trompé. Les gens dans la foule criaient encore plus fort à sa mort.

Il n'est jamais prudent de compter sur la sympathie d'une foule. Lorsque nous nous rassemblons en grands groupes, nous sommes parfois capables de commettre des choses abominables. C'est comme si les grandes foules font parfois germer et fleurir les graines du mal dans nos cœurs.

Et pourtant... Jésus a regardé cette foule assoiffée de sang, ces gens comme nous, et qu'a-t-il vu ? Les gens pour lesquels il est venu mourir. Le peuple que Dieu avait créé au début du monde était affligé de le voir tomber en ruine. Les gens que Jésus aimait malgré tout, qu'il rachèterait du mal avec son propre sang.

Et un jour, depuis le saint trône de Dieu, Jésus regardera la même foule d'humains : nous tous rachetés par son acte. Et nous chanterons, agiterons des branches de palmier et crierons : « Le salut appartient à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau ! » (Apocalypse 7, 10b)

PRIONS : Je t'aime et t'adore, cher Seigneur. Amen.

Questions de réflexion :

- Avez-vous déjà fait partie d'une foule hors de contrôle ?
- Pourquoi pensez-vous qu'il est plus facile pour les foules de faire ce qui est mal ?
- Pensez-vous que certains membres de la foule sont devenus croyants plus tard ?

EFFRAYÉ

Dimanche des Rameaux

Texte:

Jean 19, 7-11

Les Juifs lui répondirent: Nous avons une loi; et, selon notre loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. Quand Pilate entendit cette parole, sa frayeur augmenta. Il rentra dans le prétoire, et il dit à Jésus: D'où es-tu? Mais Jésus ne lui donna point de réponse. Pilate lui dit: Est-ce à moi que tu ne parles pas? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et que j'ai le pouvoir de te relâcher? Jésus répondit: Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui me livre à toi commet un plus grand péché.

Pilate a peur. Les ennemis de Jésus viennent d'évoquer la possibilité que Jésus possède des pouvoirs surnaturels. Pilate est un Romain et sa culture regorge d'histoires de dieux et de demi-dieux – et de la vengeance dont ils sont capables lorsque les êtres humains les maltraitent. Maintenant, il s'inquiète pour Jésus.

C'est dommage que Pilate n'ait pas pris garde et ait refusé d'aller plus loin dans le cas de Jésus. Cela aurait été mieux pour Pilate !

Mais peut-être pas pour nous, parce que Jésus est différent de ces dieux et demi-dieux romains. Il est miséricordieux et est venu dans le monde non pas pour punir les êtres humains pécheurs, mais pour les purifier, les pardonner et les retourner à Dieu. Sa mort et sa résurrection sont une bonne nouvelle pour nous, car elles sont le moyen par lequel il nous ramène au vrai Dieu de paix.

PRIONS : Merci, Seigneur, car tu es miséricordieux. Aide-moi à te faire confiance et à ne pas avoir peur. Amen.

Questions de réflexion :

- Connaissez-vous beaucoup de choses sur les dieux grecs et romains ? Qu'en est-il des dieux des autres religions ?
- Vous sentiriez-vous en sécurité auprès de l'un de ces dieux ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- En quoi Jésus est-il différent d'eux ? Donnez des exemples si vous le pouvez.

QUI EST VOTRE ROI ?

Sixième Lundi de Carême

Texte:

Jean 19, 12-16

Dès ce moment, Pilate cherchait à le relâcher. Mais les Juifs criaient: Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. Quiconque se fait roi se déclare contre César. Pilate, ayant entendu ces paroles, amena Jésus dehors; et il s'assit sur le tribunal, au lieu appelé le Pavé, et en hébreu Gabbatha. C'était la préparation de la Pâque, et environ la sixième heure. Pilate dit aux Juifs: Voici votre roi. Mais ils s'écrièrent: Ôte, ôte, crucifie-le! Pilate leur dit: Crucifierai-je votre roi? Les principaux sacrificateurs répondirent: Nous n'avons de roi que César. Alors il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus, et l'emmenèrent.

Qui est votre roi, la personne à qui vous accordez votre ultime loyauté ? Jusqu'où iriez-vous pour servir cette personne ? Pilate devait choisir entre traiter Jésus avec justice et respecter les livres de César. Si César entendait du mal de lui, il pourrait ordonner la mort de Pilate. Alors, quand le moment crucial est arrivé, Pilate s'est replié sur lui-même.

Qu'en est-il des ennemis de Jésus ? Pendant des années, ils avaient résisté à appeler César leur roi. Par exemple, ils refusèrent d'afficher ses emblèmes dans le temple sous prétexte que cela constituerait une offense à Dieu. Mais lorsqu'ils ont vu l'opportunité d'obtenir ce qu'ils voulaient – la mort de Jésus – ils ont également abandonné.

Il est juste de dire que votre roi est celui qui régit votre vie, ce que votre cœur apprécie le plus. Dieu nous appelle à faire confiance à Jésus en tant que notre Roi, notre Sauveur crucifié et ressuscité, Celui qui s'est donné pour nous par pur amour et miséricorde.

PRIONS : Seigneur, que ton Saint-Esprit me donne la foi et l'amour pour te servir toujours comme mon vrai Roi. Amen.

Questions de réflexion :

- **Après Jésus, qu'est-ce qui est le plus important pour vous ?**
- **Avez-vous déjà eu à choisir entre deux personnes ou choses importantes ?**
- **Comment avez-vous choisi ?**

ENTRE NOUS

Sixième Mardi de Carême

Texte:

Jean 19, 16-18

Alors il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus, et l'emmenèrent. Jésus, portant sa croix, arriva au lieu du crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha. C'est là qu'il fut crucifié, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu.

Cela me semble normal que Jésus soit crucifié sur la croix au milieu, entre les deux autres personnes crucifiées. Il est là, entre deux voleurs, parmi des pécheurs, comme il l'a toujours été pour nous. Jésus ne se tient pas séparé de nous. Il ne se tient pas à l'écart. Non, il est là avec nous, au milieu de nous, souffrant avec nous.

Mais il fait bien plus que cela. Il est là, à portée de main, là où nous pouvons le voir et l'entendre. Nous pouvons crier à l'aide et être sûrs qu'il écoute. Au sein de quelle autre religion pouvons-nous trouver un tel Dieu ? Un Dieu qui s'approche si près de son peuple qu'il partage notre mort ? Quel autre Sauveur choisit de quitter le ciel pour être pendu sur une croix dans la honte publique, entouré des personnes qu'il est venu sauver ?

Et nos péchés pèsent sur lui – toute notre culpabilité, toute notre honte.

« Il a porté nos chagrins ; ... sur lui est le châtiment qui nous apporte la paix, et c'est par ses plaies que nous sommes guéris » (Ésaïe 53, 4a, 5b).

Jésus est avec nous, même maintenant. Et parce qu'il est mort et ressuscité pour nous, nous qui avons confiance en lui serons avec lui pour toujours dans son royaume.

PRIONS : Seigneur, je suis si heureux que tu sois toujours avec moi.
Amen.

Questions de réflexion :

- Est-il important que Dieu ait connu la mort ? Pourquoi ?
- Où avez-vous le plus besoin que Jésus soit avec vous ?
- Parlez d'une situation dans laquelle vous avez compté sur lui pour vous aider.

HÉRITAGE

Sixième Mercredi de Carême

Texte:

Jean 19, 23-24

Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. Et ils dirent entre eux: Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera. Cela arriva afin que s'accomplît cette parole de l'Écriture: Ils se sont partagé mes vêtements, Et ils ont tiré au sort ma tunique. Voilà ce que firent les soldats.

Selon la coutume romaine, les bourreaux d'un homme héritaient des derniers effets qu'il portait sur son corps. Quels que soient les vêtements qu'il avait encore sur la croix, ils pouvaient les réclamer. Et ainsi nous voyons les soldats assis sous la croix, tirant au sort la tunique de Jésus, partageant tout ce qu'il avait.

J'aimerais pouvoir dire que je ne ferais jamais une telle chose. Mais le fait est que nous sommes tous l'un des bourreaux de Jésus. Chaque être humain qui s'est rebellé contre Dieu et qui avait besoin d'être sauvé, pardonné et libéré de la mort – est responsable de la mort de Jésus. Nous avons tous participé à son exécution.

Nous sommes donc héritiers, mais pas de vêtements. Non! Par son libre choix, nous tous qui avons confiance en lui héritons de choses bien meilleures. Il nous donne sa propre innocence, sa sainteté et sa pureté pour couvrir notre péché. Il nous donne sa propre vie éternelle à la place de la mort. En tant que Fils de Dieu, il nous donne la qualité de fils et de filles dans la famille de Dieu.

PRIONS : Seigneur, tu m'as fait tien pour toujours. Merci. Amen.

Questions de réflexion :

- Avez-vous déjà hérité de quelque chose ?
- Si oui, sur la base de quelle relation ?
- Comment notre relation avec Jésus a-t-elle changé à la suite de notre héritage ?

HONORÉ PAR SA CONFIANCE

Jeudi Saint

Texte:

Jean 19, 25-27

Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère: Femme, voilà ton fils. Puis il dit au disciple: Voilà ta mère. Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui.

Jésus confie sa mère aux soins de Jean. C'était l'une des dernières choses qu'il a fait alors qu'il mourait sur la croix. Il a vu le besoin de réconfort de Marie – et peut-être aussi celui de Jean – et il les a confiés l'un à l'autre.

Quel honneur pour Jean de recevoir une telle confiance de la part de Jésus ! Mais, c'est un honneur que nous pouvons partager. Parce que le même Jésus qui a dit « Voici ta mère » à Jean nous a dit : « Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Matthieu 25, 40).

Quel honneur il nous donne de pouvoir prendre soin des pauvres, des malades, des gens seuls, des gens vulnérables, de ceux que personne ne remarque ou ne se soucie. Il peut s'agir de quelque chose de très important ou de quelque chose de moindre importance : une visite chez le médecin, un appel téléphonique pour vérifier que tout va bien, des tomates de votre jardin. Vous pourriez aider quelqu'un à régler un problème de paperasse ou aux prises avec un problème d'argent. Quoi que vous fassiez, vous le faites pour Jésus.

Et quel honneur de pouvoir montrer ainsi l'amour de celui qui nous a aimés le premier, à tel point qu'il a donné sa vie pour nous !

PRIONS : Cher Sauveur, montre-moi comment t'aimer à travers ton peuple. Amen.

Questions de réflexion :

- Dans quelle mesure Dieu remarque-t-il les choses que vous faites au quotidien ?
- Nommez une petite chose que quelqu'un a faite pour vous et qui montre l'amour de Jésus.
- Que pourriez-vous faire pour que quelqu'un transmette cet amour ?

SOIF

Bon Vendredi

Texte:

Jean 19, 28-30

Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Écriture fût accomplie: J'ai soif. Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats en remplirent une éponge, et, l'ayant fixée à une branche d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit: Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit.

Jésus avait soif, juste avant de mourir. Ce n'est pas surprenant : il avait perdu beaucoup de sang et n'avait rien mangé ni bu depuis le dîner avec ses disciples la veille. Il était totalement impuissant – les mains et les pieds cloués à la croix.

Alors il a dit : « J'ai soif. » Et quelqu'un eut pitié de lui, trempa une éponge dans le vin aigre que les soldats lui apportaient à boire et la posa sur une branche pour qu'elle atteigne ses lèvres.

Cette demande de la part de Jésus est très humaine. Mais elle n'est pas surprenante, car Jésus est devenu homme, l'un des nôtres – né pour nous, et maintenant il est assoiffé. Il est souffrant et mourant pour nous sur une croix. Pourquoi? Parce qu'il nous aime. Parce qu'il veut quelque chose de plus que l'eau, plus que la vie elle-même : il veut que vous soyez en sécurité, pardonné, aimé et que vous lui apparteniez pour toujours.

PRIONS : Seigneur Jésus, je veux que tu aies ce que tu désires. Laisse-moi être à toi. Amen.

Questions de réflexion :

- **Vous souvenez-vous d'avoir eu incroyablement soif ?**
- **Comment vous êtes-vous senti lorsque vous avez enfin pu boire ?**
- **Qu'est-ce que cela signifie pour vous de savoir que Dieu désire que vous lui apparteniez ?**

TÉMOIN OCULAIRE

Samedi Saint

Texte:

Jean 19, 32-35, 41-42

Les soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui avait été crucifié avec lui. S'étant approchés de Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes; mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai; et il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez aussi. ... Or, il y avait un jardin dans le lieu où Jésus avait été crucifié, et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis. Ce fut là qu'ils déposèrent Jésus, à cause de la préparation des Juifs, parce que le sépulcre était proche.

Jean semble terrifié. Il décrit quelque chose qu'il trouve étrange et effrayant : comment de l'eau et du sang sont sortis après qu'un soldat ait utilisé une lance pour percer le côté de Jésus. Les médecins vous diront que le sang s'est accumulé autour du cœur de Jésus et que les globules rouges se sont séparés du sérum clair et aqueux. Jean n'est pas médecin et il ne comprend probablement pas tout ce qui se passe. Mais il tient absolument à nous raconter ce qu'il a vu, afin que « vous aussi croyiez ».

Grâce au témoignage oculaire de Jean, nous pouvons être certains que Jésus a donné sa vie sur cette croix pour nous – sa mort était réel, et non une imposture. Il a vraiment payé le prix de notre salut. Il ne reste rien de notre péché. Nous qui avons confiance en lui vivrons éternellement, tout comme Jésus lui-même est ressuscité des morts et nous donne la joie, la paix et la vie.

PRIONS : Merci, Seigneur, de nous avoir fait savoir ce qui s'est réellement passé, afin que nous puissions avoir confiance en toi. Amen.

Questions de réflexion :

- Avez-vous déjà été témoin dans une affaire judiciaire ?
- Pourquoi les témoins oculaires sont-ils importants ?
- Pourquoi est-il important que Jésus soit réellement mort ?

S'ACCROCHER À JÉSUS

Dimanche de Pâques

Texte:

Jean 20, 1, 14-17

Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, comme il faisait encore obscur; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre... En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout; mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit: Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit: Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai. Jésus lui dit: Marie! Elle se retourna, et lui dit en hébreu: Rabbouni! c'est-à-dire, Maître! Jésus lui dit: Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

Marie a été la première à voir Jésus vivant de nouveau, même si elle l'a pris pour le jardinier ! Mais lorsqu'elle a reconnu sa voix, elle ne voulait plus le quitter. Il s'agit d'un comportement très normal compte tenu de la situation. Imaginez votre propre réaction si quelqu'un que vous aimiez revenait à la vie de manière inattendue ?

Mais il lui dit : « Ne me touche pas ! » Ce n'était pas le moment de s'accrocher à Jésus, c'était le moment de courir vers ses frères pour témoigner de ce qu'elle avait vu ! Car tant de gens devaient entendre la bonne nouvelle selon laquelle Dieu avait ressuscité Jésus d'entre les morts.

Le moment pour nous de nous accrocher à Jésus viendra plus tard, maintenant qu'il est déjà monté et assis à la droite du Père. Maintenant, nous pouvons nous accrocher à lui avec une pleine confiance et une grande joie, sachant qu'il vit toujours pour intercéder pour nous auprès du Père.

PRIONS : Seigneur, aide-moi à m'accrocher à toi dans la foi et à aller aussi annoncer ta bonne nouvelle. Amen.

Questions de réflexion :

- Comment vous comporteriez-vous à la place de Marie ?
- Les disciples ont-ils cru à son histoire ?
- À qui pourriez-vous parler de Jésus ? Priez pour cette personne.

PÊCHER AVEC JÉSUS

Le Lundi de Pâques

Texte:

Jean 21, 4-6, 9

Le matin étant venu, Jésus se trouva sur le rivage; mais les disciples ne savaient pas que c'était Jésus. Jésus leur dit: Enfants, n'avez-vous rien à manger? Ils lui répondirent: Non. Il leur dit: Jetez le filet du côté droit de la barque, et vous trouverez. Ils le jetèrent donc, et ils ne pouvaient plus le retirer, à cause de la grande quantité de poissons... Lorsqu'ils furent descendus à terre, ils virent là des charbons allumés, du poisson dessus, et du pain.

Les disciples attendaient avec impatience Jésus. Pourquoi ne pas aller pêcher se dirent-ils ? Mais ils n'eurent aucune chance jusqu'au lendemain matin, lorsque Jésus vint vers eux. Accompagnés de Jésus, ils capturèrent une énorme quantité de poissons.

Mais quand il leur dit : « Venez prendre votre petit-déjeuner », ils découvrirent que Jésus avait déjà du poisson.

Qu'est-ce que c'est que cette histoire de poisson ? Dans les paraboles de Jésus, les poissons représentent les personnes qu'il est venu dans le monde pour sauver – celles pour lesquelles il a souffert, est mort et est ressuscité, afin qu'elles puissent vivre dans la paix et la joie, en tant qu'enfants de Dieu pour toujours. Et maintenant, il envoie les disciples – et nous ! – à la pêche aux personnes perdues qu'il veut si désespérément ramener à la maison.

Mais nous ne pouvons pas y parvenir seuls. Jésus doit nous guider, sinon nous ne les trouverons jamais. Et même lorsque nous avons une merveilleuse prise, il reste encore des gens à capturer. Notre cher Seigneur et Sauveur fait tout bien et nous donne le privilège de nous impliquer dans sa mission !

PRIONS : Seigneur Jésus, merci de m'avoir attrapé pour que je sois tien. Utilise-moi dans ton amour. Amen.

Questions de réflexion :

- Aimez-vous pêcher? Pourquoi ou pourquoi pas?
- Qu'est-ce qui différencie la pêche pour les humains de la pêche pour le poisson ?
- Comment en êtes-vous arrivé à connaître Jésus et à lui faire confiance ?

Votre don nous aide à
ANNONCER LE CHRIST AUX NATIONS—
ET À AMENER LES NATIONS DANS SON ÉGLISE.

Merci!

Veillez envoyer votre don déductible d'impôt à :
Les Ministères de L'Heure Luthérienne du Canada
270 Lawrence Ave, Kitchener, ON, N2M 1Y4

Si vous préférez, vous pouvez faire un don en ligne à :
www.LLL.ca/donate-online

**Mon don pour Carême afin d'annoncer la bonne
nouvelle du salut par le Christ**

Voici mon don pour la proclamation de l'évangile:

100\$ 50\$ 25\$ 15\$ autre _____\$

Nom: _____

Adresse civique: _____

Ville: _____ Province: _____ Code Postal: _____

Téléphone: _____ Courriel: _____

Pour imprimer des exemplaires supplémentaires
de cette brochure, voir : www.LLL.ca

©2024 Lutheran Hour Ministries

*Les Ministères de l'Heure Luthérienne sont un ministère chrétien qui soutient
les églises du monde entier dans le cadre de leur mission qui consiste à
apporter le Christ aux nations—et les nations à l'église.*

*Sauf indication contraire, les passages bibliques sont tirés de la
Bible Louis Segond, version électronique.*

Dans ces méditations intitulées Agneau de Dieu, nous voyons Jésus à la fois humain et divin. Il se soucie de la vie quotidienne des gens et de leur bien-être éternel. Mais répondre à nos besoins va plus loin que nos préoccupations quotidiennes. En tant que Fils de Dieu, il a porté le poids de nos péchés, chacun, afin que vous et moi puissions, avec foi, porter sa mission dans le monde.



Illustration de la couverture par Amelia Hatzitolios

*Amelia, l'artiste partenaire des
Ministères de L'Heure Luthérienne du Canada,
est artiste visuelle de Barrie, Ontario, Canada.
Elle utilise des techniques traditionnelles telles que la
peinture acrylique et le crayon graphite, et crée
également des œuvres numériques.
Sa conception de nombreuses cartes de vœux
et couvertures de livrets de méditations pour
nous est une bénédiction.*

